

||| La Cité Bleue Genève



# Oiseaux de passage

Le récital d'adieux de Natalie Dessay  
avec le pianiste Philippe Cassard

jeudi 19 février 2026 à 19h30

# Oiseaux de passage

Le récital d'adieux de Natalie Dessay avec le pianiste Philippe Cassard

## Distribution / Artists

voix	Natalie Dessay	voice
piano	Philippe Cassard	piano

## Programme

**Wolfgang Amadeus Mozart**  
(Salzbourg, 1756 - Vienne, 1791)  
de *Le nozze di Figaro*  
Cavatine de Barbarina *L'ho perduta, me meschina*  
Récitatif et air de Susanna *Giunse alfin il momento*  
Air de Cherubino *Non so più*  
Air de la Contessa *Dove sono i bei momenti*

**Ernest Chausson**  
(Paris, 1855 - Limay, 1899)  
*Le colibri*

**Maurice Ravel**  
(Ciboure, 1875 - Paris, 1937)  
*Trois beaux oiseaux du paradis*

**Louis Beydts**  
(Bordeaux, 1895 - Caudéran, 1953)  
*La colombe poignardée*

**Francis Poulenc**  
(Paris, 1899-1963)  
*Reine des mouettes*

**Maurice Ravel**  
*Oiseaux tristes*, pour piano

**Francis Poulenc**  
*La Dame de Monte Carlo*  
(texte de Jean Cocteau)

\*\*\*

**Gian Carlo Menotti**  
(Cadegliano-Vicognago, 1911 - Monte-Carlo 2007)  
*Monica's Waltz* de *The medium*

**Samuel Barber**  
(West Chester, USA 1910 - New York, 1981)  
*Knoxville : Summer of 1915* (texte de James Agee)

**André Previn**  
(Berlin, 1929 - New York, 2019)  
*I want magic* de *A streetcar named desire*  
(*Un tramway nommé désir*)

## Durée / Timing

1 heure 30 minutes, avec un entracte / 1 hour 30 minutes, with an intermission

*L'illustration de la couverture est réalisée par Emiliano Bellini pour La Cité Bleue.*

The front cover illustration has been drawn by Emiliano Bellini for La Cité Bleue.



Natalie Dessay et Philippe Cassard © Lyodoh Kaneko

# Textes / Traductions

Wolfgang Amadeus Mozart (Salzbourg, 1756 - Vienne, 1791)

de *Le nozze di Figaro*

Cavatine de Barbarina *L'ho perduta, me meschina*

L'ho perduta, me meschina!	Je l'ai perdue, pauvre de moi,	Oh dear me, I've lost it!
Ah chi sa dove sarà?	ah, qui sait où elle se trouve ?	Oh, wherever can it be?
Non la trovo, l'ho perduta!	Je ne la trouve pas, je l'ai perdue,	I can't find it, I've lost it,
Meschinella!	pauvre de moi !	oh dear me!
E mia cugina?	Et ma cousine,	And my cousin,
E il padron, cosa dirà?	et le maître, que dira-t-il ?	and my master, what will he say?

Récitatif et air de Susanna *Giunse alfin il momento*

Giunse alfin il momento che godrò senz'affanno in braccio all'idol mio. Timide cure, uscite dal mio petto, a turbar non venite il mio diletto! Oh, come par che all'amoroso foco l'amenità del loco, la terra e il ciel risponda, come la notte i furti miei seconda! Deh, vieni, non tardar oh gioia bella, vieni ove amor per goder t'appella, finché non splende in ciel notturna face, finché l'aria è ancor bruna e il mondo tace. Qui mormora il ruscel, qui scherza l'aura, che col dolce sussurro il cor ristaura, qui ridono i fioretti e l'erba è fresca, ai piaceri d'amor qui tutto adessa. Vieni, ben mio, tra queste piante ascose, ti vo' la fronte incoronar di rose.	Voici enfin l'instant où je vais connaître un bonheur sans nuages dans les bras de mon amour ! Craintes pudiques, quittez mon cœur ! Ne venez pas troubler ma joie. Oh ! on dirait que le charme de ce lieu, la terre et le ciel répondent à mon ardeur amoureuse comme la nuit facilite ma faute ! Ah, viens, ne tarde plus, ô joie divine ! Viens là où l'amour t'appelle au plaisir, tant que l'astre nocturne ne luit pas là-haut, tant que la nuit est encore sombre et que le monde se tait. Ici murmure le ruisseau, ici s'égaie l'air qui ranime le cœur avec son doux murmure ; ici rient les fleurettes et l'herbe est fraîche, ici tout invite aux plaisirs de l'amour. Viens, bien-aimé, parmi ces arbres cachés ! Viens, je veux couronner ton front de roses !	At last comes the moment when, without reserve, I can rejoice in my lover's arms Timid scruples, hence from my heart, and do not come to trouble my delight. Oh how the spirit of this place, The earth and the sky, seem to echo the fire of love! How the night further my stealth! Come, do not delay, oh bliss, Come where love calls thee to joy, While night's torch does not shine in the sky, While the air is still dark and the world quiet. Here murmurs the stream, here sports the breeze, Which refreshes the heart with its sweet whispers. Here flowers smile and the grass is cool; Here everything invites to the pleasures of love. Come, my dearest, and amid these sheltered trees I will wreath thy brow with roses.
---	--	--

### Air de Cherubino *Non so più*

Non so più cosa son, cosa faccio,  
or di foco, ora sono di ghiaccio,  
ogni donna cangiar di colore,  
ogni donna mi fa palpitare.

Solo ai nomi d'amor, di diletto,  
mi si turba, mi s'altera il petto  
e a parlare mi sforza d'amore  
un desio ch'io non posso spiegar.

Parlo d'amor vegliando,  
parlo d'amor sognando,  
all'acqua, all'ombra, ai monti,  
ai fiori, all'erbe, ai fonti,  
all'eco, all'aria, ai venti,  
che il suon de' vani accenti  
portano via con sé.

E se non ho chi m'oda,  
parlo d'amor con me.

Je ne sais plus qui je suis, ni ce que je fais,  
tantôt je suis de feu et tantôt de glace,  
les femmes me font changer de couleur,  
toutes les femmes me font trembler.

Il n'y a que les mots d'amour ou de plaisir  
qui troublent et perturbent mon cœur ;  
et c'est un désir d'amour que je ne puis  
expliquer, qui me force à parler.

Je parle d'amour en veillant,  
je parle d'amour en dormant,  
à l'eau, à l'ombre, aux montagnes,  
aux fleurs, à l'herbe, aux fontaines,  
à l'écho, à l'air, aux vents  
qui emportent avec eux  
le son de mes cris inutiles.

Et si je n'ai personne pour m'entendre,  
je me parle d'amour tout seul.

I no longer know who I am or what I do  
now I'm burning, now I'm made of ice  
every woman makes me change colour,  
every woman makes me tremble.

At the very word love or beloved  
My heart leaps and pounds,  
And to speak of it fills me  
With a longing I can't explain!

I speak of love when I'm awake,  
I speak of it in my dreams,  
To the stream, the shade, the mountains,  
To the flowers, the grass, the fountains,  
To the echo, the air, the breezes,  
Which carry away with them  
The sound of my fond words

And if I've none to hear me  
I speak of love to myself.

### Air de la Contessa *Dove sono i bei momenti*

Dove sono i bei momenti  
di dolcezza e di piacer,  
dove andaron i giuramenti  
di quel labbro menzogner!

Perché mai, se in pianti e in pene  
per me tutto si cangiò,  
la memoria di quel bene  
dal mio sen non trapassò?

Ah! Se almen la mia costanza  
nel languire amando ognor  
mi portasse una speranza  
di cangiar l'ingrato cor!

Où s'en sont-ils allés, les beaux instants  
de douceur et de plaisir ?  
Où sont partis les serments  
de cette bouche mensongère ?

Pourquoi donc, si en pleurs et en chagrin  
tout s'est transformé pour moi,  
le souvenir de mon bonheur  
ne s'est-il pas effacé de mon cœur ?

Ah ! si du moins ma constance  
qui me fait languir, toujours amoureuse,  
m'apportait la moindre espérance  
de changer ce cœur ingrat !

Where are those happy moments  
Of sweetness and pleasure?  
Where have they gone,  
Those vows of a deceiving tongue?

Then why, if everything for me  
Is changed to tears and grief,  
Has the memory of that happiness  
Not faded from my breast?

Ah! if only my constancy  
In yearning lovingly for him always  
Could bring the hope  
Of changing his ungrateful heart!

Ernest Chausson (Paris, 1855 - Limay, 1899)

### *Le colibri*

Le vert colibri, le roi des colines,  
voyant la rosée et le soleil clair,  
luire dans son nid tissé d'herbes fines,  
comme un frais rayon s'échappe dans l'air.

Il se hâte et vole aux sources voisines,  
où les bambous font le bruit de la mer,  
où l'açoka rouge aux odeurs divines  
s'ouvre et porte au cœur un humide éclair.

Vers la fleur dorée, il descend, se pose,  
et boit tant d'amour dans la coupe rose,  
qu'il meurt, ne sachant s'il l'a pu tarir !

Sur ta lèvres pure, ô ma bien-aimée,  
telle aussi mon âme eut voulu mourir,  
du premier baiser, qui l'a parfumée.

The green hummingbird, king of the hills,  
seeing the dew and the bright sun,  
shining in its nest woven of fine grasses,  
like a cool ray escaping into the air.

It hurries and flies to nearby springs,  
where the bamboo makes the sound of the sea,  
where the red acacia with its divine scent  
opens and carries a moist flash to the heart.

Towards the golden flower, he descends, alights,  
and drinks so much love from the pink cup,  
that he dies, not knowing if he could have drained it!

On your pure lips, O my beloved,  
so too would my soul have wished to die,  
from the first kiss that perfumed it.

Maurice Ravel (Ciboure, 1875 - Paris, 1937)

*Trois beaux oiseaux du paradis*

Trois beaux oiseaux du Paradis,  
(Mon ami z-il est à la guerre),  
Trois beaux oiseaux du Paradis  
Ont passé par ici.

Three beautiful birds from Paradise,  
(My friend is at the wars),  
Three beautiful birds from Paradise  
Have passed this way.

Le premier était plus bleu que le ciel,  
(Mon ami z-il est à la guerre),  
Le second était couleur de neige,  
Le troisième rouge vermeil.

The first was bluer than the sky,  
(My friend is at the wars),  
The second was the colour of snow,  
The third vermilion red.

“Beaux oiselets du Paradis,  
(Mon ami z-il est à la guerre),  
Beaux oiselets du Paradis,  
Qu’apportez par ici?”

“Beautiful little birds from Paradise,  
(My friend is at the wars),  
Beautiful little birds from Paradise,  
What are you bringing here?”

“J’apporte un regard couleur d’azur,  
(Ton ami z-il est à la guerre)”  
“Et moi, sur beau front couleur de neige,  
Un baiser dois mettre, encore plus pur.”

“I bring a pair of blue eyes,  
(Your friend is at the wars),  
I, upon your fair snowy brow,  
Must place a still purer kiss.”

“Oiseau vermeil du Paradis,  
(Mon ami z-il est à la guerre),  
Oiseau vermeil du Paradis,  
Que portez vous ainsi?”

“Vermilion bird from Paradise,  
(My friend is at the wars),  
Vermilion bird from Paradise,  
Tell me what you are bringing?”

“Un joli cœur tout cramoisi,  
(Ton ami z-il est à la guerre).”  
“Ha! je sens mon cœur qui froidit...  
Emportez-le aussi.”

“A pretty heart, all crimson,  
(Your friend is at the wars).”  
“Ah, I feel my heart growing cold . . .  
Bear it away as well.”

Louis Beydts (Bordeaux, 1895 - Caudéran, 1953)

*La colombe poignardée*

Si Dieu n’avait pas fait le soleil et les mondes,  
Il n’y aurait pas eu les douleurs, ni ma blonde.  
Pas de coups, de sang rouge et ni ma bien-aimée...  
Il n’y aurait sur terre colombe poignardée.

If God had not made the sun and the worlds,  
There would have been no pain, nor my blonde.  
No blows, no red blood, nor my beloved...  
There would be no dove stabbed on earth.

Si Dieu n’avait pas fait la lune et les orages,  
Il n’y aurait pas eu de pleurs aux doux visages,  
Ni de couteau farouche et ni ma bien-aimée...  
Il n’y aurait sur terre colombe poignardée.

If God had not made the moon and the storms,  
There would have been no tears on sweet faces,  
Nor fierce knives, nor my beloved...  
There would be no dove stabbed on earth.

Si Dieu n’avait pas fait les jours après le jour,  
Il n’y aurait pas eu d’amour, ni mon amour !  
Il n’y aurait sur terre colombe poignardée.  
Et ni, Seigneur ! ma bien-aimée.

If God had not made days after day,  
There would have been no love, nor my love!  
There would be no dove stabbed on earth.  
And neither, Lord! My beloved.

Francis Poulenc (Paris, 1899-1963)  
*Reine des mouettes*

Reine des mouettes, mon orpheline  
Je t'ai vue rose, je m'en souviens  
Sous les brumes mousselines  
De ton deuil ancien.

Queen of seagulls, my little orphan,  
I recall you blushing pink,  
Beneath the muslin mists  
Of your ancient sorrow.

Rose d'aimer le baiser qui chagrine  
Tu te laissais accorder à mes mains  
Sous les brumes mousselines  
Voiles de nos liens.

Blushing pink at the kiss which provokes you,  
You surrendered to my hands  
Beneath the muslin mists,  
Veils of bond between us.

Rougis, rougis mon baiser te devine  
Mouette prise aux nœuds des grands chemins.

Blush, blush, my kiss finds you out,  
Seagull caught where great highways meet.

Reine des mouettes, mon orpheline  
Tu étais rose, accordée à mes mains  
Rose sous les mousselines  
Et je m'en souviens.

Queen of seagulls, my little orphan,  
You blushed pink, surrendered to my hands,  
Pink beneath the muslin  
And I recall the moment.

Francis Poulenc  
*La Dame de Monte Carlo*

Quand on est morte entre les mortes,  
qu'on se traîne chez les vivants  
lorsque tout vous flanque à la porte  
et la ferme d'un coup de vent,  
ne plus être jeune et aimée...  
derrière une porte fermée,  
il reste de se fiche à l'eau  
ou d'acheter un rigolo.  
Oui, messieurs, voilà ce qui reste  
pour les lâches et les salauds.  
Mais si la frousse de ce geste  
s'attache à vous comme un grelot,  
si l'on craint de s'ouvrir les veines,  
on peut toujours risquer la veine  
d'un voyage à Monte-Carlo.

When you're dead amongst the dead,  
when you're withering in the land of the living,  
when everything kicks you out  
and the wind slams the door shut,  
when you're no longer young and loved...  
when behind a closed door  
there's nothing left but to drown  
or buy a pistol.  
Yes, gentlemen, that's what's left  
for cowards and bastards.  
But if the thought of suicide  
makes you tremble like a leaf,  
if you balk at slashing your veins,  
you can always take the gamble  
of a trip to Monte Carlo.

Monte-Carlo! Monte-Carlo!  
J'ai fini ma journée.  
Je veux dormir au fond de l'eau  
de la Méditerranée.  
Monte-Carlo ! Monte-Carlo !

Monte Carlo! Monte Carlo!  
I've done with life.  
I want to sleep on the bed  
of the Med.  
Monte Carlo! Monte Carlo!

Après avoir vendu à votre âme  
et mis en gage des bijoux  
que jamais plus on ne réclame,  
la roulette est un beau joujou.  
C'est joli de dire: "je joue".  
Cela vous met le feu aux joues  
et cela vous allume l'œil.  
Sous les jolis voiles de deuil  
on porte un joli nom de veuve.  
Un titre donne de l'orgueil!  
Et folie, et prête, et toute neuve,

Having sold your soul,  
and pawned your jewellery  
once and for all,  
roulette is a pretty plaything.  
It's fun to say: 'I gamble'.  
It makes your cheeks flush  
and lights up your eyes.  
Beneath your fine widow's veil,  
you've a fine widow's name.  
Such a title gives you pride!  
Crazy, prepared, and wholly restored,

on prend sa carte au casino.  
Voyez mes plumes et mes voiles,  
contemplez les strass de l'étoile  
qui mène à Monte-Carlo.

La chance est femme. Elle est jalouse  
de ces veuves solennels.  
Sans doute ell' m'a cru l'épouse  
d'un véritable colonel.  
J'ai gagné, gagné sur le douze.  
Et puis les robes se décousent,  
la fourrure perd des cheveux.  
On a beau répéter: "Je veux",  
dès que la chance vous déteste,  
dès que votre cœur est nerveux,  
vous ne pouvez plus faire un geste,  
pousser un sou sur le tableau  
sans que la chance qui s'écarte  
change les chiffres et les cartes  
des tables de Monte-Carlo.

Les voyous, le buses, les gales !  
Ils m'ont mise dehors... dehors...  
et ils m'accusent d'être sale,  
de porter malheur dans leurs salles,  
dans leurs sales salles en stuc.  
Moi qui aurais donné mon truc  
à l'œil, au prince, à la princesse,  
au Duc de Westminster, au Duc,  
parfaitement. Faut que ça cesse,  
qu'ils me criaient, votre boulot !  
Votre boulot ?...

Ma découverte.  
J'en priverai les tables vertes.  
C'est bien fait pour Monte-Carlo, Monte-Carlo.  
Et maintenant, moi qui vous parle,  
je n'avouerai pas les kilos que j'ai perdus,  
à Monte-Carle, Monte-Carle, ou Monte-Carlo.

Je suis une ombre de moi-même...  
les martingales, les systèmes  
et les croupiers qui ont le droit  
de taper de loin sur vos doigts  
quand on peut faucher une mise.  
Et la pension où l'on doit  
et toujours la même chemise  
que l'angoisse trempe dans l'eau.

Ils peuvent courir. Pas si bête.  
Cette nuit je pique une tête  
dans la mer de Monte-Carlo, Monte-Carlo.

you take out your card at the casino.  
Just look at my feathers and my veils,  
behold the bejewelled star,  
leading to Monte Carlo.

Luck is a woman. She's jealous  
of these solemn widows.  
She no doubt took me for the wife  
of a real colonel.  
I won, won on the twelve.  
Dresses then become unstitched,  
fur loses its hair.  
No matter how often you say: 'I want',  
once fortune hates you,  
once you're highly strung,  
you can no longer make a move,  
push a coin on the board,  
without luck beating a retreat  
and changing numbers and cards  
on the tables at Monte Carlo.

The scoundrels! The fools! The scabs!  
They threw me out... threw me out...  
They accuse me of being dirty,  
of bringing misfortune to their saloons,  
to their dirty stucco saloons.  
I, who would have told them my trick  
for free, to the Prince, the Princess,  
the Duke of Westminster,  
this must stop,  
this has to stop, they screamed at me,  
this business of yours! This business? ...

My discovery.  
I'll deprive the green tables of it.  
Serves Monte Carlo right. Monte Carlo.  
And now, I who am talking to you,  
I shan't admit how many kilos I've lost,  
at Monte Carle, Monte Carle, or Monte Carlo.

I am a shadow of myself...  
The martingales, the systems  
and the croupiers who have the right  
to rap your knuckles,  
when you're about to pinch the stake.  
And the money you owe at your digs,  
and always the same wet night-shirt  
drenched with anguish.

Let them pursue me. I'm not that stupid.  
Tonight I'll hurl myself head first  
into the sea at Monte Carlo, Monte Carlo.

Gian Carlo Menotti  
*Monica's Waltz* de *The medium*

Bravo! and after the theatre, supper and dance  
Music! Oom pah pah, oom pah pah...  
Up in the sky, someone is playing  
a trombone and a guitar  
Red is your tie, and in your velveteen coat, you hide  
a star  
Monica, Monica, dance the waltz  
Monica, Monica, dance the waltz  
Follow me, moon and sun  
Keep time with me, one two three one  
If you're not shy, pin up my hair with your star and  
buckle my shoe  
and when you fly, please hold on tight to my waist  
I'm flying with you, oh...

Monica, Monica, dance the waltz  
Monica, Monica, dance the waltz  
Follow me, moon and sun  
Follow me, follow follow me  
Follow me, follow follow me

What is the matter, Toby?  
What is it you want to tell me?  
Kneel down before me  
and now tell me  
Monica, Monica, can't you see  
That my heart is bleeding, bleeding for you?  
I loved you Monica all my life  
With all my breath, with all my blood  
You haunt the mirror of my sleep, you are my night  
You are my light and the jailer of my day  
How dare you, scoundrel, talk to me like that!  
Don't you know who I am?  
I'm the queen of Aroundel!  
I shall have you put in chains!  
You are my princess, you are my queen  
and I'm only Toby, one of your slaves  
and still I love you and always loved you  
With all my breath, with all my blood!  
I love your laughter, I love your hair  
I love your deep and nocturnal eyes  
I love your soft hands, so white and winged  
I love the slender branch of your throat  
Toby! Don't speak to me like that...  
You make my head swim

Monica, Monica,  
fold me in your satin gown  
Monica, Monica,  
give me your mouth  
Monica, Monica,  
fall in my arms!  
Why, Toby. You're not crying, are you?  
Toby, I want you to know that you have  
The most beautiful voice in the world

Bravo ! Et après le théâtre, souper et danse.  
Musique ! Oom pah pah, oom pah pah...  
Dans le ciel, quelqu'un joue  
du trombone et de la guitare.  
Ta cravate est rouge, et dans ton manteau de  
velours, tu caches une étoile.  
Monica, Monica, danse la valse.  
Monica, Monica, danse la valse.  
Suis-moi, lune et soleil  
Reste en rythme avec moi, un deux trois un  
Si tu n'es pas timide, attache mes cheveux avec ton  
étoile et boucle mes chaussures  
Et quand tu voles, tiens-toi bien à ma taille  
Je vole avec toi, oh...

Monica, Monica, danse la valse.  
Monica, Monica, danse la valse.  
Suis-moi, lune et soleil.  
Suis-moi, suis-moi, suis-moi.  
Suis-moi, suis-moi, suis-moi.

Qu'y a-t-il, Toby ?  
Que veux-tu me dire ?  
Agenouille-toi devant moi.  
Et maintenant, dis-moi,  
Monica, Monica, ne vois-tu pas  
Que mon cœur saigne, saigne pour toi ?  
Je t'ai aimée toute ma vie, Monica  
De tout mon souffle, de tout mon sang  
Tu hantes le miroir de mon sommeil, tu es ma nuit  
Tu es ma lumière et la geôlière de mes jours  
Comment oses-tu, scélérat, me parler ainsi !  
Ne sais-tu pas qui je suis ?  
Je suis la reine d'Aroundel !  
Je te ferai mettre aux fers !  
Tu es ma princesse, tu es ma reine  
Et je ne suis que Toby, l'un de tes esclaves  
Et pourtant je t'aime et je t'ai toujours aimée  
De tout mon souffle, de tout mon sang !  
J'aime ton rire, j'aime tes cheveux  
J'aime tes yeux profonds et nocturnes  
J'aime tes mains douces, si blanches et ailées  
J'aime la branche élançée de ta gorge  
Toby ! Ne me parle pas comme ça...  
Tu me fais tourner la tête.

Monica, Monica,  
enveloppe-moi dans ta robe de satin.  
Monica, Monica,  
donne-moi ta bouche.  
Monica, Monica,  
tombe dans mes bras !  
Mais Toby, tu ne pleures pas, n'est-ce pas ?  
Toby, je veux que tu saches que tu as  
la plus belle voix du monde.

Samuel Barber  
*Knoxville : Summer of 1915*

It has become that time of evening  
When people sit on their porches,  
Rocking gently and talking gently  
And watching the street  
And the standing up into their sphere  
Of possession of the trees,  
Of birds' hung havens, hangars.  
People go by; things go by.  
A horse, drawing a buggy,  
Breaking his hollow iron music on the asphalt;  
A loud auto: a quiet auto;  
People in pairs, not in a hurry,  
Scuffling, switching their weight of aestival body,  
Talking casually,  
The taste hovering over them of vanilla,  
Strawberry, pasteboard, and starched milk,  
The image upon them of lovers and horsemen,  
Squared with clowns in hueless amber.  
A streetcar raising its iron moan;  
Stopping;  
Belling and starting, stertorous;  
Rousing and raising again  
Its iron increasing moan  
And swimming its gold windows and straw seats  
On past and past and past,  
The bleak spark crackling and cursing above it  
Like a small malignant spirit  
Set to dog its tracks;  
The iron whine rises on rising speed;  
Still risen, faints; halts;  
The faint stinging bell;  
Rises again, still fainter;  
Fainting, lifting lifts,  
Faints foregone;  
Forgotten.  
Now is the night one blue dew  
My father has drained,  
He has coiled the hose  
Low on the length of lawns,  
A frailing of fire who breathes...  
Parents on porches:  
Rock and rock.  
From damp strings morning glories  
hang their ancient faces.  
The dry and exalted noise  
of the locusts from all the air  
At once enchants my eardrums.  
On the rough wet grass  
Of the backyard  
My father and mother have spread quilts  
We all lie there, my mother,  
my father, my uncle, my aunt,  
And I too am lying there.  
They are not talking much,  
and the talk is quiet,

C'est devenu ce moment de la soirée  
Où les gens s'assoient sous leur porche,  
Se balançant doucement et parlant doucement,  
Et regardant la rue,  
Et se dressant dans leur sphère  
De possession des arbres,  
Des refuges suspendus des oiseaux, des hangars.  
Les gens passent ; les choses passent.  
Un cheval, tirant une calèche,  
Cassant sa musique creuse de fer sur l'asphalte ;  
Une voiture bruyante ; une voiture silencieuse ;  
Des gens par deux, sans hâte,  
Se bousculant, déplaçant le poids de leur corps estival,  
Discutant avec désinvolture,  
Le goût de la vanille qui les enveloppe,  
De la fraise, du carton et du lait épaissi,  
L'image des amoureux et des cavaliers,  
Carrée avec des clowns dans un ambre sans couleur.  
Un tramway poussant son gémissement de fer ;  
S'arrêtant ;  
Sonner et démarrer, stertoreux ;  
Se réveillant et s'élevant à nouveau,  
Son gémissement de fer s'intensifiant,  
Et faisant flotter ses fenêtres dorées et ses sièges en paille,  
Dans le passé, le passé et le passé,  
L'étincelle sinistre crépitant et maudissant au-dessus de lui,  
Comme un petit esprit malveillant,  
Prêt à suivre ses traces ;  
Le cri du fer s'élève à mesure que la vitesse augmente ;  
Toujours en hausse, il s'évanouit ; s'arrête ;  
La cloche faible et perçante ;  
S'élève à nouveau, encore plus faible ;  
S'évanouissant, se levant,  
S'évanouissant à l'avance ;  
Oublié.  
Maintenant, c'est la nuit, une rosée bleue  
Que mon père a drainée,  
Il a enroulé le tuyau  
Bas sur la longueur des pelouses,  
Un feu qui respire...  
Les parents sur les porches :  
Balacent et balacent.  
Des cordes humides, les ipomées  
pendent leurs visages anciens.  
Le bruit sec et exalté  
des cigales dans l'air  
Enchante aussitôt mes tympanes.  
Sur l'herbe rugueuse et humide  
De l'arrière-cour  
Mon père et ma mère ont entendu des couvertures  
Nous sommes tous allongés là, ma mère,  
mon père, mon oncle, ma tante,  
Et moi aussi, je suis allongé là.  
Ils ne parlent pas beaucoup,  
et la conversation est calme,

Of nothing in particular,  
 Of nothing at all.  
 The stars are wide and alive,  
 They seem each like a smile  
 Of great sweetness,  
 And they seem very near.  
 All my people are larger bodies than mine,  
 With voices gentle and meaningless  
 Like the voices of sleeping birds.  
 One is an artist, he is living at home.  
 One is a musician, she is living at home.  
 One is my mother who is good to me.  
 One is my father who is good to me.  
 By some chance, here they are,  
 All on this earth;  
 And who shall ever tell the sorrow  
 Of being on this earth, lying, on quilts,  
 On the grass,  
 In a summer evening,  
 Among the sounds of the night.  
 May God bless my people,  
 My uncle, my aunt, my mother, my good father,  
 Oh, remember them kindly  
 in their time of trouble;  
 And in the hour of their taking away.  
 After a little  
 I am taken in  
 And put to bed.  
 Sleep, soft smiling,  
 Draws me unto her:  
 And those receive me,  
 Who quietly treat me,  
 As one familiar  
 and well-beloved in that home:  
 But will not, oh, will not,  
 Not now, not ever;  
 But will not ever tell me who I am.

De rien en particulier,  
 De rien du tout.  
 Les étoiles sont grandes et vivantes,  
 Elles ressemblent chacune à un sourire  
 D'une grande douceur,  
 Et elles semblent très proches.  
 Tous les miens ont un corps plus grand que le mien,  
 Avec des voix douces et insignifiantes  
 Comme les voix des oiseaux endormis.  
 L'un est artiste, il vit à la maison.  
 L'une est musicienne, elle vit à la maison.  
 L'une est ma mère, qui est bonne avec moi.  
 L'un est mon père, qui est bon avec moi.  
 Par hasard, les voici,  
 Tous sur cette terre ;  
 Et qui pourra jamais raconter la tristesse  
 D'être sur cette terre, allongé sur des couvertures,  
 Sur l'herbe,  
 Un soir d'été,  
 Au milieu des sons de la nuit.  
 Que Dieu bénisse ma famille,  
 Mon oncle, ma tante, ma mère, mon bon père,  
 Oh, souvenez-vous d'eux avec bienveillance  
 dans les moments difficiles ;  
 Et à l'heure où ils nous quitteront.  
 Au bout d'un moment,  
 On m'emmène  
 Et on me met au lit.  
 Le sommeil, doux et souriant,  
 M'attire vers lui :  
 Et ceux-là m'accueillent,  
 Qui me traitent tranquillement,  
 Comme quelqu'un de familier  
 et de bien-aimé dans cette maison :  
 Mais ils ne veulent pas, oh, ils ne veulent pas,  
 Ni maintenant, ni jamais ;  
 Mais ils ne veulent jamais me dire qui je suis.

André Previn (Berlin, 1929 - New York, 2019)

*I want magic de A streetcar named desire*

Real! Who wants real?  
 I know I don't want it.  
 I want magic!  
 Magic! Yes! That's what I want!  
 That's what I try to give to people.

I do misrepresent things.  
 I don't tell the truth.  
 But I tell what ought to be the truth.  
 What it ought to be.

Yes, magic!  
 Magic's what I try to give to people.  
 If that's a sin,  
 If that is such a sin,  
 Then let me be damned for it!

Réel ! Qui veut du réel ?  
 Je sais que je n'en veux pas.  
 Je veux de la magie !  
 De la magie ! Oui ! C'est ce que je veux !  
 C'est ce que j'essaie de donner aux gens.

Je déforme les choses.  
 Je ne dis pas la vérité.  
 Mais je dis ce qui devrait être la vérité.  
 Ce qui devrait être.

Oui, de la magie !  
 La magie, c'est ce que j'essaie d'offrir aux gens.  
 Si c'est un péché,  
 Si c'est un tel péché,  
 Alors que je sois damné pour cela !

Don't turn on that light!  
It'll all look so ugly in that light.  
Why not see by candlelight...  
Or moonlight, or by starlight?  
They are bright enough to see by.  
Sometimes too bright.

N'allumez pas cette lumière !  
Tout paraîtra si laid dans cette lumière.  
Pourquoi ne pas voir à la lueur des bougies...  
Ou au clair de lune, ou à la lumière des étoiles ?  
Elles sont suffisamment lumineuses pour voir.  
Parfois même trop lumineuses.



DEPUIS 1837

# CHAMPAGNE de VENOGE

LA SEULE MAISON DE CHAMPAGNE ORIGINAIRE DE SUISSE



RETROUVEZ LE CORDON BLEU AU  
blue note café

# Biographies

## Philippe Cassard piano

Considéré par ses pairs, la critique et le public comme un des musiciens les plus attachants et complets de sa génération, Philippe Cassard a été formé par Dominique Merlet et Geneviève Joy-Dutilleux au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il y a obtenu en 1982 les premiers Prix de Piano et de Musique de Chambre.

Il approfondit ses connaissances pendant deux ans à la Hochschule für Musik de Vienne et reçoit ensuite les conseils du légendaire Nikita Magaloff. Finaliste du Concours Clara Haskil en 1985, il remporte en 1988 le Premier Prix du Concours International de Piano de Dublin.

Invité dès lors par les principaux orchestres européens tels que la London Philharmonic, City of Birmingham Symphony Orchestra, BBC Philharmonic, Orchestres National de France et Philharmonique de Radio France, Capitole de Toulouse, Philharmonie de Budapest, Orchestre de la Radio Danoise etc., il joue sous la direction de Sir Neville Marriner, Sir Roger Norrington, Marek Janowski, Thomas Hengelbrock, Charles Dutoit, Pascal Tortelier, Armin Jordan, Jeffrey Tate entre autres.

Philippe Cassard présente, à partir de 1993, le cycle intégral de l'œuvre pour piano de Debussy en une journée et 4 récitals : il a joué ce cycle à Paris, Londres, Marseille, Dublin, Singapour, Sydney, Tokyo, Liège, Toulouse et Vancouver, rencontrant à chaque fois un immense succès.

Son goût de la musique de chambre et sa passion pour le chant le conduisent à jouer avec des artistes tels Christa Ludwig, Angelika Kirchschiager, Karine Deshayes,

## Philippe Cassard piano

Considered by his peers, critics and audiences alike to be one of the most engaging and accomplished musicians of his generation, Philippe Cassard trained with Dominique Merlet and Geneviève Joy-Dutilleux at the Conservatoire National Supérieur de Musique in Paris. In 1982, he was awarded first prizes in piano and chamber music.

He furthered his studies for two years at the Hochschule für Musik in Vienna and then received guidance from the legendary Nikita Magaloff. A finalist in the Clara Haskil Competition in 1985, he won First Prize at the Dublin International Piano Competition in 1988.

Since then, he has been invited to perform with leading European orchestras such as the London Philharmonic, City of Birmingham Symphony Orchestra, BBC Philharmonic, Orchestre National de France and Orchestre Philharmonique de Radio France, Capitole de Toulouse, Budapest Philharmonic, Danish Radio Orchestra, etc., he has played under the baton of Sir Neville Marriner, Sir Roger Norrington, Marek Janowski, Thomas Hengelbrock, Charles Dutoit, Pascal Tortelier, Armin Jordan, Jeffrey Tate, among others.

Since 1993, Philippe Cassard has presented the complete cycle of Debussy's piano works in a single day and four recitals. He has performed this cycle in Paris, London, Marseille, Dublin, Singapore, Sydney, Tokyo, Liège, Toulouse and Vancouver, each time to immense acclaim.

His taste for chamber music and his passion for singing have led him to perform with artists such as Christa Ludwig, Angelika

Wolfgang Holzmair, Cédric Pescia, Michel Portal, David Grimal, Anne Gastinel, les Quatuors Ebène, Modigliani, Voce et Hermès. Le duo qu'il forme avec la soprano Natalie Dessay à partir de 2011 triomphe plus de 140 fois sur les scènes les plus prestigieuses : Carnegie Hall de New York, Musikverein de Vienne, Barbican de Londres, Salle Tchaïkovski à Moscou, Suntori Hall à Tokyo, Palais Garnier à Paris... Deux albums de Mélodies françaises par Erato, des Lieder de Schubert par Sony, Mozart et des airs américains par La Dolce Volta marquent leur collaboration au disque. Au sein d'une discographie riche de plus de 30 titres, on retiendra ses enregistrements consacrés à Schubert salués dans le monde entier. En 2020, le CD des Trios de Beethoven, avec David Grimal et Anne Gastinel, obtient le Diapason d'Or, le Choc de Classica et les FFFF de Télérama. Le Trio fête ses 20 ans en 2003. Il a présenté près de 1000 émissions sur France Musique : "Notes du Traducteur" (2005-2015), Prix SCAM de la meilleure œuvre sonore 2007 et "Portraits de famille" depuis 2015. Il est également chroniqueur à L'OBS ("Le classique de Cassard"). Au sein d'une discographie riche de plus de 30 titres, on retiendra ses enregistrements consacrés à Schubert salués dans le monde entier. En 2020, le CD des Trios de Beethoven, avec David Grimal et Anne Gastinel, obtient le Diapason d'Or, le Choc de Classica et les FFFF de Télérama. Philippe Cassard a publié deux essais sur Schubert et Debussy par Actes Sud, un livre d'entretiens sur le cinéma et la musique ("Deux temps trois mouvements", Capricci), un autre de souvenirs ("Par petites touches", Mercure de France). Il a fondé les Estivales de Gerberoy (1997-2003) et a été directeur artistique des Nuits Romantiques du Lac du Bourget (1999-2008) puis du festival de Fontdouce (2014-2018).

Kirchschlager, Karine Deshayes, Wolfgang Holzmair, Cédric Pescia, Michel Portal, David Grimal, Anne Gastinel, the Ebène, Modigliani, Voce and Hermès Quartets. The duo he formed with soprano Natalie Dessay in 2011 has enjoyed more than 140 triumphant performances on the most prestigious stages: Carnegie Hall in New York, Musikverein in Vienna, Barbican in London, Tchaikovsky Hall in Moscow, Suntori Hall in Tokyo, Palais Garnier in Paris... Two albums of French melodies by Erato, Schubert's Lieder by Sony, Mozart and American airs by La Dolce Volta mark their collaboration on record. Among a discography of more than 30 titles, his recordings dedicated to Schubert, acclaimed worldwide, are particularly noteworthy. In 2020, the CD of Beethoven's Trios, with David Grimal and Anne Gastinel, was awarded the Diapason d'Or, the Choc de Classica and the FFFF by Télérama. The Trio celebrated its 20th anniversary in 2003. He has presented nearly 1,000 programmes on France Musique: "Notes du Traducteur" (2005-2015), winner of the SCAM Prize for Best Sound Work in 2007, and "Portraits de famille" since 2015. He is also a columnist for L'OBS ("Le classique de Cassard"). Among his rich discography of more than 30 titles, his recordings dedicated to Schubert have been acclaimed worldwide. In 2020, the CD of Beethoven's Trios, with David Grimal and Anne Gastinel, was awarded the Diapason d'Or, the Choc de Classica and the FFFF by Télérama. Philippe Cassard has published two essays on Schubert and Debussy with Actes Sud, a book of interviews on cinema and music ("Deux temps trois mouvements", Capricci), and another of memoirs ("Par petites touches", Mercure de France). He founded the Estivales de Gerberoy (1997-2003) and was artistic director of the Nuits Romantiques du Lac du Bourget (1999-2008) and then the Fontdouce Festival (2014-2018).

## Natalie Dessay

### voix

Internationalement connue, Natalie Dessay (sans "h", hommage discret à Natalie Wood) a débuté sa carrière dans le répertoire de soprano colorature de La Reine de la Nuit, Lakmé, Zerbinette, Olympia...

L'artiste élargit son répertoire au fil des années pour se rapprocher des héroïnes belcantistes, tout en continuant de défendre le répertoire français. Elle interprète sa première *Lucia* à l'Opéra de Chicago, puis *La Sonnambula* au Metropolitan Opera de New York. Elle chante Ophélie dans *Hamlet* au Théâtre du Capitole de Toulouse et c'est dans ce rôle qu'elle débute au Royal Opera House Covent Garden et au Théâtre du Liceu à Barcelone. Elle reprend le rôle de *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Paris ainsi qu'au Met et y remporte un immense succès.

Natalie Dessay interprète alors pour la première fois le rôle de Manon, rôle qu'elle affectionne particulièrement, à Genève et à Barcelone.

Après avoir été Juliette dans *Roméo et Juliette* au Met, et Marie dans *La Fille du Régiment* dans une production inoubliable à Londres, à Vienne et à New York, Natalie Dessay interprète le rôle de Mélisande au Theater an der Wien à Vienne. C'est alors sa première *Traviata* au Festival de Santa Fe. Natalie Dessay reprend par la suite le rôle de Violetta au Japon lors d'une tournée du Teatro Regio de Turin ainsi qu'au Festival d'Aix-en-Provence, au Staatsoper de Vienne, et au Metropolitan Opera de New York, avec un très grand succès. Elle reprend Marie dans *La Fille du Régiment* à l'Opéra de Paris, et incarne Manon au Théâtre du Capitole de Toulouse. Sa rencontre avec Emmanuelle Haïm lui fait aborder entre autres les œuvres d'Haendel. Elle interprète Cléopâtre dans *Giulio Cesare* à l'Opéra de Paris.

Natalie Dessay collabore régulièrement avec Michel Legrand, se produisant en Europe et en Amérique du Sud, et enregistrant deux albums : *Entre elle et lui* par Erato et *Between yesterday and tomorrow* par Sony.

## Natalie Dessay

### voice

Internationally renowned, Natalie Dessay (without an "h", a subtle tribute to Natalie Wood) began her career in the coloratura soprano repertoire of The Queen of the Night, Lakmé, Zerbinette, Olympia...

Over the years, the artist expanded her repertoire to include bel canto heroines, while continuing to champion the French repertoire. She performed her first *Lucia* at the Chicago Opera, followed by *La Sonnambula* at the Metropolitan Opera in New York. She sang Ophelia in *Hamlet* at the Théâtre du Capitole in Toulouse, and it was in this role that she made her debut at the Royal Opera House Covent Garden and the Teatro del Liceu in Barcelona. She reprised the role of *Lucia di Lammermoor* at the Paris Opera and the Met, achieving immense success. Natalie Dessay then performed the role of Manon, a role she particularly cherishes, for the first time in Geneva and Barcelona.

After singing Juliet in *Romeo and Juliet* at the Met, and Marie in *La Fille du Régiment* in an unforgettable production in London, Vienna, and New York, Natalie Dessay performed the role of Mélisande at the Theater an der Wien in Vienna. This marked her first *Traviata* at the Santa Fe Festival. Dessay subsequently reprised the role of Violetta in Japan during a tour with the Teatro Regio in Turin, as well as at the Aix-en-Provence Festival, the Vienna State Opera, and the Metropolitan Opera in New York, to great acclaim. She returned to the role of Marie in *La Fille du Régiment* at the Paris Opera, and sang Manon at the Théâtre du Capitole in Toulouse. Her encounter with Emmanuelle Haïm led her to explore, among other works, the music of Handel. She performed the role of Cleopatra in *Giulio Cesare* at the Paris Opera.

Natalie Dessay regularly collaborates with Michel Legrand, performing in Europe and South America, and recording two albums: *Entre elle et lui* by Erato and *Between yesterday and tomorrow* by Sony.

With Philippe Cassard, her recital pianist, she

Avec Philippe Cassard, son pianiste en récital, elle a donné depuis 2012 une soixantaine de concerts sur les scènes les plus prestigieuses : Carnegie Hall à New York, Jordan Hall à Boston, Barbican à Londres, Suntory Hall à Tokyo, Salle Tchaïkovski à Moscou, Théâtre des Champs Élysées à Paris, au Wiener Staatsoper...

Cette collaboration a donné lieu à la parution de trois CD : *Debussy* et *Fiançailles pour rire* par Erato et *Schubert* par Sony. Elle est la première artiste lyrique française à avoir été nommée Kammersängerin par l'Opéra d'État de Vienne.

Depuis quelques années, Natalie Dessay s'est également tournée vers le théâtre. Elle fait ses débuts, salués par une critique unanime, dans *Und*, un monologue d'Howard Barker, au Théâtre Olympia à Tours, repris dans plusieurs villes françaises ainsi qu'au Théâtre des Abbesses, à l'Athénée et au Dejazet à Paris. Elle est l'hôte, en juillet 2018, du Festival d'Avignon pour *Certaines n'avaient jamais vu la mer*, du roman de Julie Otsuka adaptée par Richard Brunel et joue actuellement dans la pièce de Stefan Zweig *La Légende d'une vie* au Théâtre Montparnasse aux côtés de Macha Méril, Bernard Alane, Gaël Giraudeau et Valentine Galej dans une mise en scène signée Christophe Lidon. Natalie Dessay est également récitante et doubleuse pour le cinéma d'animation (*Rio 2*, *Dilili à Paris*...)

has given around sixty concerts since 2012 on the most prestigious stages: Carnegie Hall in New York, Jordan Hall in Boston, Barbican in London, Suntory Hall in Tokyo, Tchaikovsky Hall in Moscow, Théâtre des Champs Élysées in Paris, at the Vienna State Opera...

This collaboration resulted in the release of three CDs: *Debussy* and *Fiançailles pour rire* by Erato and *Schubert* by Sony. She is the first French opera singer to have been appointed Kammersängerin by the Vienna State Opera. For the past few years, Natalie Dessay has also turned her attention to the theater. She made her debut, to unanimous critical acclaim, in *Und*, a monologue by Howard Barker, at the Théâtre Olympia in Tours, which was subsequently performed in several French cities as well as at the Théâtre des Abbesses, the Athénée, and the Dejazet in Paris. In July 2018, she was a guest at the Avignon Festival in *Certaines n'avaient jamais vu la mer* (Some Had Never Seen the Sea), based on the novel by Julie Otsuka and adapted by Richard Brunel, and is currently performing in Stefan Zweig's play *La Légende d'une vie* (The Legend of a Life) at the Théâtre Montparnasse alongside Macha Méril, Bernard Alane, Gaël Giraudeau, and Valentine Galej, directed by Christophe Lidon. Natalie Dessay also works as a narrator and voice actress for animated films (*Rio 2*, *Dilili in Paris*, etc.).

# Soutenir La Cité Bleue

## LOCATION D'ESPACES

En dehors de sa programmation et de ses résidences de création artistique, La Cité Bleue loue ses espaces pour des événements d'entreprise.

Renseignements et réservations en écrivant à : [corporate@lacitebleue.ch](mailto:corporate@lacitebleue.ch)

## DEVENEZ ACTEUR DE LA CITÉ BLEUE

En devenant membre du Cercle des Entreprises, vous participerez pleinement à l'aventure artistique qu'offre La Cité Bleue fraîchement restaurée pour une expérience de spectacle unique, bénéficiant des systèmes acoustiques et scéniques actuels les plus pointus. Grâce à la diversité des formes musicales et artistiques qu'elle propose, sa programmation saura réunir vos clients et collaborateurs pour des soirées inoubliables. Le Blue Note Café vous accueillera pour prolonger l'émotion du spectacle avec vos invités et en présence des artistes.

## PUBLICITÉ SUR NOS PROGRAMMES

Communiquez auprès de notre public en insérant une publicité dans nos programmes de spectacle.

Grille tarifaire sur demande, renseignements et réservations : [presse@lacitebleue.ch](mailto:presse@lacitebleue.ch)

## LE CERCLE DES ENTREPRISES

Les membres du Cercle des Entreprises peuvent accéder à l'achat de places réservées pour les spectacles, à un espace dédié au Blue Note Café, mentions et logos sur notre site, nos affiches et programmes de salle, des tarifs préférentiels sur la publicité dans nos programmes de salle et la location des espaces de La Cité Bleue.

Retrouvez le détail des contreparties du Cercle des Entreprises de La Cité Bleue sur notre brochure dédiée ou sur la page Soutien de notre site internet [lacitebleue.ch/soutien](http://lacitebleue.ch/soutien)

## NOUS SOUTENIR



Pour soutenir le projet artistique de Leonardo García-Alarcón pour La Cité Bleue, faites un don en scannant le code QR dans l'application de votre banque suisse, ou en faisant un virement à l'IBAN suivant : CH22 8080 8006 2362 0643 5. L'association Les Saisons Bleues bénéficie de l'exonération fiscale.

Pour toute question, contactez Cécile Delloye à l'adresse : [cecile.delloye@lacitebleue.ch](mailto:cecile.delloye@lacitebleue.ch) ou par téléphone au +41(0)22 552 52 17

## CERCLE DES ENTREPRISES & PARTENAIRES

## PARTENAIRES MÉDIA

## PARTENAIRE BILLETTERIE

chatillon architectes



Section  
Genève



# Soutiens principaux & Grands Mécènes

Les activités de La Cité Bleue sont possibles grâce au généreux soutien d'une fondation privée genevoise, d'une fondation privée suisse, de la Loterie Romande, de la Ville de Genève, de la République et Canton de Genève, d'Elizabeth et Vincent Meyer, de Julien et Brigitte Vielle, de Mona Lundin-Hamilton, de la Fondation Philanthropique Famille Sandoz, de la Fondation Etrillard, du Prince et Princesse de Chimay et du Cercle des Amis de La Cité Bleue, ainsi que de la Famille Schoenlaub, de la Fondation Hélène et Victor Barbour et de la Fondation Radu Lupu pour les activités pédagogiques - SwissLab for music & education.

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**

SUBVENTIONNÉE  
PAR LA  
VILLE DE GENÈVE



**Sandoz**  
FONDATION  
PHILANTHROPIQUE  
FAMILLE SANDOZ



**Fondation  
Radu Lupu**

## Cercle des Amis

La Cité Bleue remercie chaleureusement ses bonnes étoiles qui accompagnent et permettent le développement de son projet artistique :

### Etoiles

- Amyr Aga Khan
- Christine Batruch
- Pilar de la Béraudière
- Denise Elfen-Laniado
- Anne Geisendorf Heegaard
- Romain Jordan
- Pierre Lemrich
- Brigitte Lescure
- Olivier Schneider
- Julien et Brigitte Vielle

### Galaxie

- Diane d'Arcis
- Karin de Bailliencourt
- Yves et Sylvie Beyeler
- Anne-France et Guillaume Bucaille
- Jacques et Françoise Haerberlin
- Claude Homann von Herimberg
- Jean-Conrad Hottinger
- Danielle Levy
- Virginie Rault Oederlin
- Karin Reza
- Caroline-Denyse Rilliet
- Lionel Rogg
- Silvia Setton
- Michèle Smadja
- Jeanne Terracina
- Mireille et Gérard Turpin
- Véronique Walter-Gally

### Voie Lactée

- Catherine Aeschbach
- Diane Aeschbach
- Joseph et Diane Assémat-Tessandier
- Eric Benjamin
- Saskia van Beuningen
- Jean-Marc Boillat
- John-Patrick et Marilou Broekhuijsen
- Michèle Claudel
- Francine Courvoisier
- Brigitte Crompton
- Agnès & Eric Dérobert
- Guillaume Fatio
- Catherine Fauchier-Magnan
- Jacques et Irma Gattolliat
- Catherine Guinand
- Geneviève Guinand
- Candy Ligonnière
- Antoinette et Alexandre Mossaz
- François Mottu
- Régis Muletier
- Jacqueline Nordmann
- Nadia Pasold
- Guillaume Pictet
- Marie-Louise Rich
- Ubago Salvadore
- Mme Yi-Chieh Shih et M. Nicolas Gallaud
- François et Nathalie Sunier
- Marianne Vogel
- Gerson Waechter
- Nicole Zanon di Valgiurata
- Mireille Zilkha-Lawi

*Liste à jour au 10 décembre 2025*

La Cité Bleue remercie aussi les nombreux donateurs qui souhaitent conserver l'anonymat.

Pour rejoindre le Cercle des Amis et soutenir le projet artistique de Leonardo García-Alarcón, veuillez contacter Cécile Delloye : [cecile.delloye@lacitebleue.ch](mailto:cecile.delloye@lacitebleue.ch) +41(0)22 552 52 17

# Prochains spectacles

## Déguster la musique

DÉGUSTATION MUSICALE AVEC KOJI YODA

*Violoniste et pâtissier, Koji Yoda propose un goûter musical au cours duquel vous dégusterez plusieurs pâtisseries en écho aux pièces jouées, éclairée par les*

*explications de l'artiste sur les correspondances entre les saveurs, l'histoire et la musique. Une dégustation singulière, sur scène, au nombre de places limité.*

lundi 2 et mardi 3 mars 2026 à 19h30

## Le baroque français avec Leonardo García-Alarcón

LA PREMIÈRE CONFÉRENCE MUSICALE DU CYCLE RÉSONANCES

*Ni concert, ni conférence, ni masterclass, et pourtant un peu de tout cela à la fois : Leonardo García-Alarcón invite le public à une traversée vivante et*

*sensible de la musique baroque française, non pas comme une leçon d'histoire, mais comme une exploration où les œuvres prennent la parole.*

samedi 7 mars 2026 à 17h00

## Nour

UN SPECTACLE FAMILLES MÊLANT DANSE ET MUSIQUE

*Nour a peur de l'orage, et pour affronter ses peurs, elle se blottit dans sa mémoire. Dans chaque souvenir, elle récupère un objet qui va l'aider.*

*Ce spectacle est le récit d'un voyage initiatique et imaginaire avec les musiciens de Canticum Novum, parfait à voir en famille avec les enfants.*

mardi 10 mars 2026 à 18h30

LA CITÉ BLEUE GENÈVE  
AVENUE DE MIREMONT 46,  
1206 GENÈVE

LACITEBLEUE.CH  
INFO@LACITEBLEUE.CH  
+41 (0)22 552 43 13

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK  
INSTAGRAM YOUTUBE TIKTOK  
@LACITEBLEUEGENEVE